THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE. POULENC : Dialogues des Carmélites, sam 14 déc 2024. Patricia Petibon, Vannina Santoni,… Les Siècles, Karina Canellakis (direction)

Alors que son FESTIVAL EN VOIX ! se poursuit à Compiègne et dans la Région Hauts-de-France, le Théâtre impérial répare un oubli historique : enfin produire in loco l'opéra de Francis Poulenc dont le sujet croise l'histoire même de Compiègne et de son théâtre… En effet située à Compiègne, l'action des Dialogues des Carmélites oppose les brûlures de la foi à celles de l'Histoire ; le mysticisme sincère et partagé d'une communauté de croyantes affronte la barbarie de la Terreur…

Confrontées aux événements terrifiants de la France Révolutionnaire, les Carmélites de Compiègne doivent subir

l’épreuve ultime, éprouvant leur foi et leur appartenance à la communauté. L’opéra de Poulenc est ainsi joué pour la première fois au Théâtre Impérial, à l’endroit précis où se dressait le couvent des Carmélites de Compiègne à l’époque de la Révolution ! Une conjonction qui ajoute à l’expressivité dramatique de l’œuvre, la vérité du lieu où s’est réalisé le destin tragique des religieuses ainsi sacrifiées. D’autant plus que le compositeur pour suggérer la communauté religieuse, sait ciseler les 5 portraits de Carmélites présentes sur scène : Mère Marie, Blanche, Madame Lidoine, Constance, Madame de Croissy… autant de sublimes portraits féminins traversés par la grâce mais aussi dévorés (pour certaines) par les gouffres du doute et du pessimisme le plus noir.

TRIOMPHE IMMÉDIAT… L’opéra aurait pu ne pas connaître le succès : un opéra sur la foi, mettant en cause la Terreur, créé à la Scala de Milan en pleine période sérielle. Ce fut un triomphe en janvier 1957 ; puis, six mois plus tard à Paris, grâce entre autres à la participation de solistes exceptionnelles dont Denise Duval, Rita Gorr et Régine Crespin. Aux brûlures mystiques et sincères du texte répond une inspiration puissante, qui traverse tout l’orchestre, comme portée par la foi et la sincérité du compositeur lui-même. On sait que Poulenc qui eut la révélation à Rocamadour (dans la Chapelle de la Vierge noire) fut dans la dernière partie de sa vie, profondément inquiet, un croyant qui a cherché et questionné le sens d’une vie terrestre à travers une spiritualité continue et ardente. Comme il le fait dans son Stabat mater, les couleurs et l’énergie expressive de l’orchestre insuffle au drame historique, une saisissante et bouleversante vérité humaine. en particulier dans le tableau final qui mêle horreur et dignité, comme jamais sur les planches lyriques. Depuis sa création en Italie et à Paris, l’opéra de Poulenc reste l’un des ouvrages du XXe siècle parmi

les plus joués du répertoire.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
Dialogues des Carmélites, en version de concert
Sam 14 Décembre 2024, 20h



Informations et réservations / **Réservez vos places** directement sur le site du **Théâtre Impérial de Compiègne** : https://www.theatresdecompiegne.com/dialogues-des-carmelites-517

Durée : 2h50

L'opéra en concert permettra de retrouver une partie des interprètes qui avaient été ovationnées en 2013 sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées à Paris, mais dans des rôles différents. Si Véronique Gens reste Madame Lidoine, **Patricia Petitbon** sera Mère Marie de l'Incarnation, et **Sophie Koch**, Madame de Croissy. La fine fleur du chant français d'aujourd'hui (**Vannina Santoni**, **Marie Gautrot**, mais aussi **Alexandre Duhamel** et **Sahy Ratia**) les rejoint pour former une équipe lyrique particulièrement prometteuse. Dirigeant l'orchestre **Les Siècles**, la cheffe **Karina Canellakis** intensifiera accents, couleurs, rythmes si particuliers de l'orchestre de Poulenc.

Une première au Théâtre Impérial de ce chef-d'œuvre ancré dans l'histoire de la cité, ainsi avec une distribution solide, 230 ans après la disparition des Carmélites de Compiègne : un événement incontournable.

Dialogues des Carmélites
Opéra en trois actes de Francis Poulenc
Livret Georges Bernanos

Mère Marie de l'Incarnation : Patricia Petibon
Blanche de la Force : Vannina Santoni
Madame Lidoine : Véronique Gens
Soeur Constance de Saint Denis : Manon Lamaison
Mme de Croissy (Ancienne Prieure) : Sophie Koch
Le Chevalier de la Force : Sahy Ratia
Le Marquis de la Force : Alexandre Duhamel
Mère Jeanne de l'Enfant Jésus : Marie Gautrot
Sœur Mathilde : Ramya Roy
Le Père confesseur du couvent : Loïc Félix
Le Premier commissaire : Blaise Rantoanina
Le Second Commissaire / un Officier : Yuri Kissin
Thierry / Monsieur Javelinot / le Geôlier : Matthieu Lécroart

Chœur Unikanti
Chef de Chœur : Matthieu Poulain
Orchestre Les Siècles
Direction musicale : Karina Canellakis

COMPTE-RENDU, concert.

TOULOUSE, le 7 Juillet 2019. Voix d’enfance, voix d’exil. MORETTI / LLINARES.

COMPTE-RENDU, concert. TOULOUSE, Chapelle des Carmélites, le 7 Juillet 2019. Voix d’enfance, voix d’exil. MORETTI. SEBASTIAN. LLINARES. En trio nos artistes, chacun musicien rempli de talents et de délicatesse, ont su tenir le public en haleine en ce chaud après midi de dimanche. Dans une somptueuse robe rouge, de sa voix lumineuse et son sourire irradiant, Orianne Moretti a su dire et chanter avec une infinie poésie des textes dans de très nombreuses langues. L’enfance et l’exil sont de tous les peuples de la planète ! Savoir ainsi varier et incarner si fortement toutes ces berceuses tient du grand art, car le thème ne se renouvelle pas tant. Aucune lassitude jamais, au contraire un intérêt constamment renouvelé. L’art de dire le texte comme de développer un chant souple et suave, est admirable.

Berceuses et chants du Monde

Aux coté de la cantatrice-actrice, deux instrumentistes ont été de vrais partenaires en émotion et en musicalité rayonnante. Le guitariste Sébastien Llinares est un artiste majeur. Je garde comme un trésor de musicalité sa version à deux guitares des variations Goldberg de Bach ou son CD d'adaptations inoubliables d'Eric Satie. Le retrouver si engagé aux cotés d' Orianne Moretti est un vrai bonheur. Leur musicalité est enivrante. Je ne connaissais pas l'art de la violoncelliste Maitane Sebastian et j'ai découvert la même sensibilité de poésie en musique. Le legato somptueux du violoncelle de Maitane Sébastian soutenant à la perfection la voix si claire d'Oriannne Moretti. La guitare de Sébastien Llinares est à la fois chant éperdu et harmoniques profondes.
Nous avons pu entendre la voix a Capella, le violoncelle solo dans une suite de Bach et la guitare virtuose dans une fantaisie de Mudarra et un caprice de Tarrega. Mais c'est la berceuse corse finale les réunissant tous trois qui restera le message le plus beau et plus émouvant. C'est peut être bien la berceuse chantée par la voix maternelle qui est la source de tout exil. L'exil nécessaire et indispensable de notre propre enfance qui seule nous permet de vivre pleinement notre vie d'Homme acceptant ce départ définitif des contrées de la toute petite enfance. Ce qui compte c'est de s'en souvenir même vaguement, autant que de l'abandonner au passé.
Remercions les trois admirables musiciens pour ce moment enchanteur, comme Catherine Kauffmann-Saint-Martin et son équipe pour l'organisation patiente de ces rencontres entre poésie et musique qui ont toute leur place dans cette extraordinaire Chapelle des Carmélites au plafond de bois peint si envoûtant.
Le seul léger regret vient de la sonorisation du concert que la parfaite acoustique de la Chapelle ne réclamait pas.

_____

Compte rendu concert. Toulouse. Chapelle des Carmélites, le 7 juillet 2019. Musique en dialogue aux Carmélites : Voix d’enfance, voix d’exil. Orianne Moretti soprano ; Mainate Sebastian, violoncelle ; Sébastien Llinares, guitare.
Illustrations : © J.J. ADER

DVD. Poulenc : Dialogues des Carmélites (Rhorer, Py, 2013) – 1 dvd Erato



DVD. Poulenc : Dialogues des Carmélites (Rhorer, Py, 2013). Le transfert de cette production admirable vocalement et scéniquement est comme sublimé encore par le choix des plans serrés sur les visages, insistant sur le travail d'acteurs de chaque chanteuse : un approfondissement rare qui se révèle d'une crédibilité cinématographique rendant cette réalisation proche d'un long métrage : la progression de plus en plus tragique jusqu'aux exécutions finales n'en est que plus haletante. Il est vrai que le plateau vocal réunit la crème des chanteuses francophones actuelles : Piau (qui n'a certes pas l'âge de Constance mais n'en exprime pas moins sa juvénilité fragile et désespérée), Petibon (d'une criante vérité dans le rôle protagoniste de Blanche de la Force, l'aristocrate convertie marchant vers son martyre), enfin Gens (digne et bouleversante Lidoine). Hors sujet, Lehtipuu – outré, caricatural- et la Prieur de Plowright, vocalement hors style et dépassé. Dommage, car l'unité et la cohérence de l'ensemble s'en trouvent déséquilibrées. Au service d'un drame scéniquement millimétré, le chef Rhorer qui a déposé sa baguette historiquement informée pour conduire l'opulent Philharmonia Orchestra, trouve la fluidité et le mordant nécessaires, une vision elle aussi qui dans la fosse affirme une excellente intelligence expressive. Sans les erreurs du casting, ce dvd méritait évidemment un CLIC de classiquenews. Le duo Piau / Petibon fonctionne à merveille : touchant et bouleversant même par leur fragilité et leur humanité.

Poulenc : Dialogues des Carmélites (Rhorer, Py, 2013) – 1 dvd Erato. Sophie Koch (Mère Marie de l'Incarnation), Patricia Petibon (Blanche de La Force), Véronique Gens (Madame Lidoine), Sandrine Piau (Soeur Constance de Saint Denis), Rosalind Plowright (Madame de Croissy), Topi Lehtipuu (Le Chevalier de La Force), Philippe Rouillon (Le Marquis de La

Force), Annie Vavrille (Mère Jeanne de l’Enfant Jésus), Sophie Pondjiclis (Soeur Mathilde), François Piolino (Le Père confesseur du couvent), Jérémy Duffau (Le premier commissaire), Yuri Kissin (Le second commissaire, un officier) & Matthieu Lécroart (Le geôlier). Philharmonia Orchestra & Chœur du Théâtre des Champs-Elysées, Jérémie Rhorer, direction. Olivier Py, mise en scène. Enregistré sur le vif en 2013, Paris, TCE.